

Les prothèse rondes sont les plus fiables

Quelle forme, quelle prothèse, quels coûts, de multiples questions doivent se poser lorsque l'on envisage de toucher aux seins, symbole de notre féminité. Avant de rejoindre le cercle intime de Pamela Anderson, un chirurgien plasticien évoque tout ce qu'il faut savoir en matière de chirurgie du sein.

Entretien avec le Dr Foued Hamza, chirurgien plasticien

En matière de chirurgie du sein, quelle est votre spécialité ?

On me sollicite beaucoup pour des réductions mammaires. J'ai l'originalité de procéder en pratiquant uniquement une cicatrice verticale et autour de l'aréole –où elle est le moins visible- ce qui évite la fameuse cicatrice en ancre marine, bien plus disgracieuse. Cette technique a par ailleurs l'avantage de réduire la convalescence ainsi que les suites opératoires et d'obtenir une poitrine projetés et naturelle.

En matière de prothèse, où vont vos préférences ?

Tout dépend de la forme du sein de la patiente, de s'il tombe ou pas. Mon objectif étant de proposer la solution qui présente le plus d'avantage et le moins d'inconvénients dans les suites post opératoires. A l'heure actuelle, le gel de silicone donne le meilleur résultat esthétique. Sa consistance est celle qui se rapproche le plus de la chair humaine. Les laboratoires ont fait des progrès en la matière. Désormais très cohésif, le gel ne risque plus de se répandre dans l'organisme en cas de fuite.

Que penser des prothèses anatomiques ?

Certes, celles-ci présentent une forme formidable, très naturelle, en photo. Elles sont spectaculaires pour des stations debout, et donc souvent utilisées sur les mannequins, mais mon expérience m'a appris à m'en méfier.

Pour quelle raison ?

Parce que, étant préformée, si, par hasard, l'une d'entre elles vient à bouger dans sa loge, le sein s'en trouve déformé de l'extérieur. Alors

qu'avec une prothèse ronde, il n'y a pas de sens de la prothèse et donc aucun risque de déformation en cas de mouvement.

Et côté volume, avez-vous des recommandations ?

Je préconise de rester dans des volumes assez soft. Car, fait important, plus les prothèses sont importantes, plus la peau se détend et le muscle s'en trouve lésé...

Quelle est la durée de vie d'une prothèse ?

Quinze à vingt ans. En général, lors d'un changement de prothèse, les femmes ont tendance à demander une taille de plus. La peau s'étant légèrement distendue, on est amené à augmenter légèrement le volume. Ce qui est plus aisé à faire que de le diminuer. Puisque ce dernier cas induit des cicatrices plus importantes.

Justement, quel type d'emplacement préconisez vous pour les cicatrices ?

Les patientes ont le choix entre la voie aréolaire, axillaire (sous les aisselles) ou sous-mammaire. Chacune d'entre elle a ses indications cependant j'ai un penchant pour la voie aréolaire. Contrairement aux idées qui ont pu être véhiculées, on peut parfaitement allaiter ensuite et on ne présente aucun trouble de la sensibilité. Aux Etats-Unis, on opte beaucoup pour les cicatrices sous-mammaires, qui ont l'inconvénient d'être plus visibles. Quant aux voies axillaires, je trouve qu'elles présentent le désavantage d'éloigner les prothèses du centre et de donner un résultat de poitrine trop écartée.

Avez vous « un truc » qui permette de déterminer une silhouette harmonieuse ?

Selon moi, tout est fonction des hanches de la patiente. Si elle fait du 90 en bas, on met la même chose en haut. L'idée est de respecter l'harmonie des courbes et les proportions

Quel est l'avenir d'une femme avec une prothèse ?

Le corps subit des modifications et on peut être amené à remodeler la peau sur la prothèse. J'ai eu des femmes de 70 ans qui voulaient redraper un petit peu la peau... C'est possible... Mais pas toujours nécessaire.

Dans quel état psychiques sont les femmes qui se présentent en

consultation pour ce type d'opération ?

On peut sans hésiter parler de complexes. Je vois beaucoup de femmes qui ont des petites poitrines, diminuées par les allaitements ou dont les glandes mammaires se sont transformées en graisse et qui se retrouvent avec une fonte des volumes suite à un amaigrissement. D'autres, au contraire, s'avèrent gênées –problèmes de dos, d'irritations cutanées- par des volumes disproportionnés avec le reste de leur corps. Avant l'intervention, je prends du temps, je les écoute, nous nous voyons au minimum deux fois. De toutes façons, il y a un délai de réflexion légal de quinze jours entre l'accord sur une intervention et sa réalisation.

Combien faut-il compter pour une intervention ?

Entre 3800 et 4500 euros. Une prothèse coûte environ 500 euros la paire... c'est tout le service technique et humain qui fait qu'on arrive ensuite à ce type de prix.

Quel conseil donneriez-vous pour garder de beaux seins une vie durant ?

Comme pour le reste du corps, il s'agit de respecter une certaine hygiène de vie : éviter le tabac, le soleil et faire du sport...

Propos recueillis par Anaïs F.